

Patchwork Industry

Univers décalé, ludique, subtil... Pour Caroline Notté, la décoration est une façon d'imprimer sa griffe et sa personnalité dans un lieu de vie... Avec une sensibilité empreinte de fantaisie et d'audace !

Par Céline Pécheux - Photos : Serge Anton



La porte s'entrouvre et l'odeur enivrante d'un parfum aux notes subtiles capte immédiatement les narines... Un chien pop, un fauteuil tagué par un artiste brésilien, un lit dessiné par Caroline, des étagères « Tomado », un tag de Bruno Brunet réalisé sur un siège de métro, et une chaleureuse sérigraphie de Ben "Je vis" nous attirent dans un intérieur intemporel, plein de vie. Hall, séjour et couloir ne sont qu'un baroque mélange culturel, où se mélangent le goût de la mise en scène, le minimalisme maîtrisé du style industriel, la nostalgie du vintage et le luxe sobre du style contemporain. Tout ceci en dehors de tout code ou de toute tendance.





Amatrice d'art contemporain, Caroline a eu soin d'héberger chez elle les œuvres de quelques artistes bien inspirés comme ce tag sur toile de Sozyone Gonzalez découvert chez Alice galerie.



Depuis toujours, Caroline est la « reine de la récup », sans cesse à la recherche d'objets curieux et insolites. Dans son loft, on trouve un bureau des années 50', une plaque de l'Atomium, un support de cartes postale mettant en valeur les photos d'un styliste japonais, une lampe géante « Anglepoise »... Sa constante recherche d'innovation mixant références classiques, modernité et touches d'humour, plaît. Sa sensibilité est le passeport de toutes ses audaces. Le décor dans lequel elle travaille est à son image : anticonformiste et décalé.

Adossées aux murs, deux clichés de New-York rappellent sa passion pour la photographie (un art qu'elle pratique en parallèle avec son métier d'architecte-ensemblier). En 2001, elle s'installe dans la « Big Apple » et c'est au cours de ce séjour qu'elle réalise sa première série de tirages qui fera l'objet d'une exposition «Traffic-Jam in Manhattan» à la Young Gallery. En février 2005, elle revient dans son pays natal et présente «Bruxelles une fois» à Tour et Taxis : une vingtaine de grands formats panoramiques, colorés et chargés d'un humour proche du surréalisme... Sa marque de fabrique ! ►



Des objets de la vie courante qui deviennent éléments de décoration, comme ici les portières d'une 2CV laquées en rose



Les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas, ça se vit !

L'itinéraire se poursuit dans la cuisine où trônent impérieusement un miroir classique sur un établi chinée...

Un îlot central surmonté de deux suspensions industrielles noires rappelle le côté brut et dépouillé de cette ancienne ferronnerie. Dans le bureau en mezzanine qui communique librement avec la cuisine, le bureau en carton de Frank Gehry contribue au patchwork des styles et des matières. Un univers sensible et hors du commun... Du jamais vu !



Des objets provenant des quatre coins du monde : fauteuil tagué par un artiste brésilien, plaid indien au sol et petit tabouret chinois

Caroline se joue des styles... Pourvu qu'elle brouille les codes et étonne



Caroline se joue des styles... Boudoir contemporain, espace industriel et patchwork ludique d'objets insolites... Elle s'éclate en créant des espaces surprenants. Perfectionniste sans être conformiste, elle a également dessiné et fait réaliser sur-mesure beaucoup de meubles du loft comme les bibliothèques, les étagères cubistes du salon et le pouff en vachette réalisé chez Van Hamme. Dans cet espace brut et dépouillé, le mélange d'une chaise de Gerrit Rietveld avec un presse papier, une table basse Perriand, une photographie de François le Hardy de Beaulieu, des fauteuils et canapés de chez Max Yamamoto et trois portraits africains de Serge Anton, confirme la mise en scène ludique du triplex... ►





Un espace à vivre où les éléments peuvent être dissociés et réorganisés à l'infini

Dans son atelier, Caroline Notté aime l'idée de pouvoir incessamment modifier son angle de vision, pour toujours être surprise, jamais blasée... Les nombreux niveaux et mezzanines contribuent à ce perpétuel renouvellement. Cette ancienne ferronnerie aux perspectives infinies ne subit aucun cloisonnement fixe. La transparence et la fluidité de l'espace, Caroline l'a obtenue en créant subtilement des chicanes et des niches créant subtilement des chicanes et des niches ouvertes reliant les pièces entre elles. Dehors, les bambous donnent par transparence un ton apaisant à l'ensemble... Un ensemble non-figé qui bouillonne de créativité. ■

